

rédacteur du catalogue du Musée de Lyon. Il est grandement temps que la seconde ville de France cesse d'imiter l'administration des Musées italiens. Du reste, je poursuis activement les recherches à propos du Rozenkrantzfest, pour faire un rapport très complet à notre Société de gravure à laquelle je veux demander 30.000 francs pour un grand burin d'après le tableau original de Prague.

La grande gravure au burin, d'après *la Sainte Trinité* de Dürer, au Belvédère, que nous avons commandée il y a quatre ans, ne sera terminée que dans trois ans.

Veuillez agréer, cher Monsieur, etc.

Signé : O. BERGGRUEN.

Qu'est-ce donc que cette fête des Couronnes de roses, cérémonie d'ordre religieux, gracieuse et poétique, représentée par l'artiste dans le tableau de Lyon ?

M. Berggruen, dont je viens de reproduire l'intéressante lettre, en a dit un mot que je vais éclaircir, grâce au savant ouvrage du R. P. Danzas sur *Les temps primitifs de l'ordre de saint Dominique*, que le révérend Père, avec une bonne grâce dont je suis heureux de le remercier ici, a bien voulu mettre à ma disposition en y ajoutant de précieux commentaires. Le tableau attribué à Albert Dürer est la représentation figurée d'une dévotion particulière qui, sous le nom de *Rosaire* ou Psautier de la bienheureuse Vierge Marie, remonte à la fin du douzième siècle. Elle a été formulée, dans son rite actuel, par saint Dominique, sous l'inspiration directe, dit-on, de la sainte Vierge. Le but de cette dévotion est l'organisation de la prière sur des bases populaires, une sorte de procédé spirituel destiné à aider la mémoire, à seconder l'intelligence et la piété, à féconder et à activer les dispositions du cœur.

Saint Pie V, pape, donne une claire définition du Rosaire dans une bulle de 1569, en ces termes : « Le Rosaire ou Psautier de Marie, ce mode de prière facile et à la portée de tous, consiste dans la salutation angélique, *Ave Maria*, répétée cent cinquante fois, conformément au nombre des psaumes de David, et dans l'adjonction à chaque dizaine, de l'oraison dominicale *Pater Noster*, et de méditations déterminées embrassant la vie tout entière de Notre Seigneur Jésus-Christ. »